

Instruction technique MAAF-DGPE de juillet 2016 sur les modalités de la capitalisation des résultats et des expériences des GIEE ainsi que les modalités de coordination de la capitalisation par le réseau des chambres d'agriculture.

Annexe 2 : Qu'est ce que capitaliser ?

Les projets et initiatives dans le champ du développement agricole et rural font souvent référence à la capitalisation. Pour autant, ce que cela recouvre conceptuellement n'est pas véritablement explicite. En se tournant vers d'autres champs (notamment celui de la coopération internationale ou celui de la gestion des connaissances dans l'entreprise), on trouve des travaux abordant ce que l'on peut entendre par 'capitalisation', les enjeux associés, les méthodes pouvant être mobilisées¹. Ces travaux peuvent apporter des réflexions utiles au processus de capitalisation envisagé pour les GIEE.

Une définition de la capitalisation fréquemment citée est la suivante :

«le passage d'une **expérience** à une **connaissance partageable** » (1)

La FAO se réfère à cette définition et explicite davantage ce passage à une connaissance partageable, dans le cadre d'une démarche particulière de capitalisation d'expériences : les 'bonnes pratiques'. (2)

'La capitalisation d'expériences est un **processus itératif** par lequel **une expérience** (avec ses succès et ses échecs) est **identifiée, valorisée et documentée** sur **différents supports**. Ce **processus systématique** permettra de **tirer des enseignements** et dégager des bonnes pratiques. Grâce à cette démarche, la pratique peut changer et s'améliorer et pourra, par la suite, **être appropriée par d'autres**'.

Certaines approches de la capitalisation mettent particulièrement l'accent sur la dimension d'apprentissage. Capitaliser, c'est prendre du recul par rapport à une expérience, c'est mettre en perspective une expérience par rapport à une problématique, un questionnement, c'est questionner une expérience, la discuter, voire la remettre en cause, c'est tirer des enseignements de l'expérience qui puissent servir à des interventions ultérieures. (3)

D'autres définitions mettent davantage l'accent sur la dimension sauvegarde de l'information. C'est le cas notamment de la norme nationale relative aux outils de management et de capitalisation d'expériences (norme FD X 50-190 de 2000) qui définit la capitalisation comme 'l'action d'accumuler volontairement et de manière organisée en vue d'un profit ultérieur' et l'expérience comme 'le savoir acquis par la pratique et/ou l'observation'.

Pour les GIEE, la formalisation d'un savoir ou d'un savoir-faire en connaissances réutilisables par d'autres, la construction collective des savoirs et l'apprentissage sont des questions centrales.

1 cf. références bibliographique en fin d'annexe

Méthodologie de capitalisation

Le sujet d'une capitalisation peut être multiple. Celle-ci peut porter sur une analyse des contextes, sur des propositions méthodologiques, sur des référentiels techniques, sur des résultats stratégiques, sur les façons de lier tout cela. Elle peut concerner une question ciblée, un projet dans son ensemble, une question transversale travaillée à partir d'une série de projets. Elle peut porter sur des méthodes clairement définies ou bien sur ce qui constitue le cœur de la connaissance tacite : les talents, habiletés, tours de main, « secrets » de métier... (3)

Avant tout processus de capitalisation, il s'agit de préciser le questionnement, l'angle d'attaque qui permet d'initier le travail d'analyse. Ensuite, la méthode et le type de produits envisagés.

- La FAO promeut la démarche de capitalisation des expériences consistant à identifier et caractériser des *bonnes pratiques*. Elle propose une méthode et un format de restitution pour cela. (2)

- D'autres abordent le processus de capitalisation un peu différemment et le décomposent de la façon suivante (4):

- Se donner un cadre de référence : le cadre chronologique de l'expérience est le plus opportun ;
- Repérer les points d'inflexion, c'est-à-dire les changements significatifs dans l'action menée, les faits internes ou externes qui ont influencé structurellement l'action ;
- Identifier et classer les savoir-faire qui ont été mis en œuvre à ces moments-là. Le fait de confronter sa pratique à celle des autres permettrait de déterminer si le savoir est transposable à d'autres (savoir fondamental) ou s'il est utilisable uniquement dans certaines circonstances ou uniquement par la personne qui l'a mis en œuvre (savoirs spécifiques) ;
- Modéliser les savoirs en les formalisant et en explicitant les points précédents dans le produit final.

- Le fonds international de développement agricole (FIDA) et la fondation rurale d'Afrique de l'Ouest (FRAO) proposent quant à eux une guide méthodologique pour la capitalisation et la valorisation des expériences des projets et programmes de développement selon une grille à vocation opérationnelle (5) :

- faire un diagnostic des pratiques de capitalisation (état des lieux de l'existant)
- définir sur quoi capitaliser (identification d'une expérience, identification des thèmes de capitalisation...)
- définir comment capitaliser : quels outils utiliser (fiches d'expérience, histoire de vie, enregistrement de pratiques, étude de cas...)
- prévoir le mode de partage des connaissances (fiches techniques, documents audiovisuels, publications, articles, sites web...)

- Les travaux du RMT Systèmes de cultures innovants sur « la traque » de l'innovation rejoignent également ces réflexions sur la capitalisation (6). Ils détaillent et illustrent les étapes d'identification et de caractérisation de l'innovation: définition de la problématique, repérage des systèmes innovants, caractérisation de ceux-ci, évaluation de leurs performances, définition des conditions de réussite et formalisation des résultats. L'explicitation des schémas décisionnels qui conduisent à tel ou tel résultat et la comparaison à d'autres systèmes similaires sont essentiels au moment d'identifier les conditions de réussite et donc de s'exprimer sur le caractère transposable du savoir.

Qui impliquer dans la capitalisation ?

Le processus de capitalisation peut-être vu comme l'opportunité de confronter des savoir-faire, d'échanger des éléments, d'interpeller sa pratique. Dans ce cas, l'implication des acteurs ayant participé à l'expérience à capitaliser est essentielle. Si la capitalisation est menée par un tiers, c'est alors un rôle d'assistant des acteurs de la capitalisation qui lui est donné et non un rôle de collecteur des savoirs. Pour les GIEE, cela plaide pour une forte implication des membres du GIEE d'une part dans le processus de capitalisation facilité par l'organisme qu'ils ont désigné pour cela et d'autre part dans le cadre des actions supports menées par le réseau des chambres d'agriculture dans le cadre de leur mission de coordination de la capitalisation.

Produits de la capitalisation

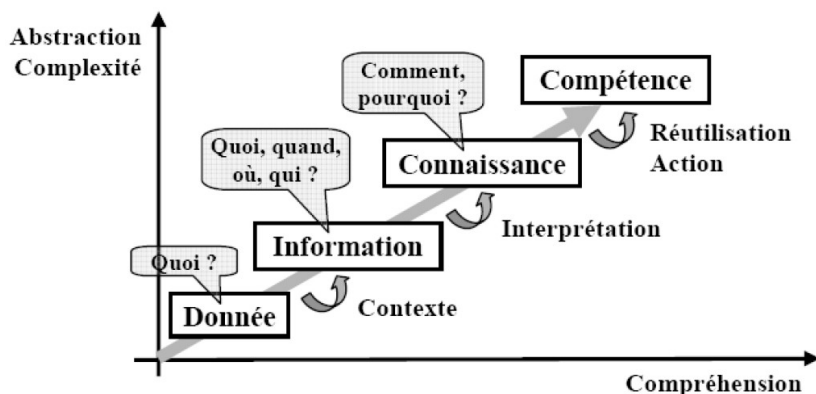
Le GIS relance agricole (7) propose une typologie des produits de la capitalisation : presse agricole, revues techniques, publications scientifiques, publications techniques, produits de veille, formation (dont support), forums, réseaux sociaux, journées de démonstration, visites de ferme, salons professionnels, colloques, audiovisuel.

Définition de certaines notions employées dans des travaux traitant de la capitalisation

- Connaissances *tacites* versus connaissances *explicites* (8)

La *connaissance tacite* est celle qui est diffuse, non formalisée. Individuelle, elle est liée à des savoir-faire spécifiques et transmise par socialisation entre les personnes. Lorsqu'elle relève de collectifs plus larges, elle se transmet par échanges, rencontres, débats, etc. En ce qui concerne les GIEE, on peut considérer que c'est la connaissance qui est produite et circule au sein du projet. Le processus de capitalisation conduit à des *connaissances explicites*, qui font l'objet d'écrits, de normes, de références, et qui sont formalisées.

- Données, informations, connaissances (9)



Les données peuvent être définies comme un élément de base (résultat) utilisé pour représenter une information. L'information peut être définie comme une donnée à laquelle on ajoute un contenu descriptif, un environnement (notamment à travers des métadonnées). En lui donnant du sens, en l'interprétant, l'information devient une connaissance transférable.

Etant donné le choix fait de ne pas imposer de méthode et de format identiques de capitalisation à tous les GIEE, il y a un enjeu certain à être en mesure de caractériser, par le biais de métadonnées communes, les produits, divers, de cette capitalisation. Celles-ci permettront de mettre en lien ces différents produits. C'est l'objet du format commun de restitution des actions de capitalisation en annexe 3.

Références bibliographiques

(1) Pierre de Zutter, Des histoires, des savoirs, des hommes : l'expérience est un capital, FPH, Paris, 1994, p. 36

(2) Les bonnes pratiques à la FAO : Une démarche de capitalisation d'expériences pour un apprentissage continu, FAO, Note conceptuelle externe, 2013. <http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwibwoacjL7NAhWVzRoKHdVsBBQQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.fao.org%2Fdocrep%2F017%2Fap784f%2Fap784f.pdf&usq=AFQjCNEk8RFF66uvCiGhrUN2Drai6HaFQ>

Un nouveau module d'apprentissage sur la capitalisation d'expériences, FAO. http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEWjBu7e9jL7NAhVHvRoKHQuYADoQFgghMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.fao.org%2Ffileadmin%2Ftemplates%2Fdimitra%2Fpdf%2Fdim_25_f_p20.pdf&usq=AFQjCNEE6GYvkwgXnNnD5liPsL9seaysQ

(3) P. Villeval & P. Lavigne Delville, Capitalisation d'expériences... expérience de capitalisations. Comment passer de la volonté à l'action ?, Handicap International & GRET, Revue Traverses n°15, 2004. www.groupe-initiatives.org/IMG/pdf/traverse_15.pdf

(4) G. Graugnard & V. Quiblier, Introduction à la capitalisation d'expériences, F3E & CIEDEL, 2006. http://f3e.asso.fr/IMG/pdf/Note_de_synthese_formation_capitalisation_2006.pdf

(5) Guide méthodologique de capitalisation des expériences des projets et programmes de développement, FRAO, 2009. www.fidafrique.net/IMG/pdf/CAPITALISATION_FIDAFrique_FR.pdf

(6) Actes du colloque du RMT Systèmes de culture innovants du 17 mai 2016, Paris.

(7) I. Gachie Vinson, Étude sur la mutualisation de l'information, GIS Relance Agronomique, 2013.

(8) NONAKA Ikujiro & TAKEUCHI Hirotaka, The knowledge creating company : how Japanese companies create the dynamics of innovation, USA : Oxford university press, 1995, 284 p.

(9) Rasovka, 2006. cité dans V. Soullignac, Système informatique de capitalisation de connaissances et d'innovation pour la conception et le pilotage de systèmes de cultures durables, Paris, thèse de doctorat, 2012.

S.Didier, La capitalisation d'expérience au service de la solidarité internationale, mémoire, Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 2010. <http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&ved=0ahUKEwjNldCBn77NAhXJthoKHayUDfoQFggrMAI&url=http%3A%2F%2Fwww.cercoop.org%2FIMG%2Fpdf%2F2010-10capitalisationSabineDidier.pdf&usq=AFQjCNGrxj0Tqd9MOj5JX8MGBzN-SL3xbA>

Bibliographie commentée sur la capitalisation d'expériences dans le développement international, Projet Gestion des connaissances et genre : capitalisation des bonnes pratiques en appui à la production agricole et à la sécurité alimentaire, FAO.